

**Homélie du Père Bruno CAZIN, Vicaire général
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Nous voilà en route vers Pâques... 40 jours sans compter les dimanches... un long temps de carême pour nous préparer à la fête de notre renaissance dans le Christ, un long temps pour raviver la grâce de notre baptême et « être vraiment les fils de notre Père qui est aux cieux » (Mt5, 45) comme le dit Jésus dans un autre passage du sermon sur la montagne que nous avons entendu il y a peu, et où il est question de l'amour des ennemis.

Devenir vraiment fils et filles de Dieu... comme les catéchumènes du diocèse qui se préparent avec enthousiasme à recevoir le sacrement de la foi et que notre évêque va appeler solennellement samedi prochain à Fournes-en-Weppes.

Peut-être tenons-nous notre identité de fils de Dieu pour acquise une fois pour toute ? C'est possible et pourtant comme l'écrit Saint Jean dans sa première lettre : « Nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous sommes ne paraît pas encore clairement. » Soyons clairs : il y a encore du boulot pour grandir dans la confiance... pour être vraiment fils de Dieu et frères des hommes. Il y a encore du boulot pour nous débarrasser de nos inquiétudes et de nos peurs. Pour apprendre à ne pas vouloir nous en sortir par nous-mêmes et pour nous recevoir de Dieu le Père. Il y a encore du boulot et le carême va nous aider à ce grand nettoyage de printemps,

avec l'aumône, la prière et le jeûne, les moyens traditionnels pour, nous décentrer de nous-mêmes, nous ouvrir aux besoins des autres, renouer avec Dieu dans le secret du cœur, nous désencombrer et nous disposer à accueillir le don de Dieu et grandir dans notre identité de fils de Dieu. D'ailleurs, vous regarderez dans vos bibles, c'est en plein milieu de l'évangile de ce mercredi des cendres, entre le passage sur la prière et celui sur le jeûne que Jésus livre le modèle de toute prière, le Notre Père : la prière des fils et des frères, la prière qui se conjugue en « nous », la prière qui nous tourne vers Dieu, son nom, sa volonté, son règne, la prière de ceux qui attendent du Père leur pain de chaque jour, la prière qui nous invite au pardon et nous conduit à être des hommes libres. Une prière à habiter et à laisser résonner en nous.

L'aumône, la prière, le jeûne, ... Soyons disponibles à ce qui nous est proposé... mais ne prenons pas les moyens pour la fin. La fin, c'est grandir dans la confiance, devenir fils. La fin, c'est davantage encore, c'est devenir fils dans le Fils unique. C'est renaître à la vie nouvelle, à la vie reçue de Dieu, comme Jésus, comme au matin de la résurrection.

Alors pour cela, n'ayons pas peur de nous reconnaître pauvres et pécheurs. Faisons la vérité. Quittons nos illusions et nos faux-fuyants. C'est le sens des cendres, vieille marque de deuil et de pénitence, symbole de notre fragilité d'hommes mortels. Reconnaissons que nous sommes faibles, et en attente. Retournons à notre cœur, à l'intime de la rencontre

avec nous-mêmes. C'est là que Dieu nous attend, lui qui voit dans le secret. Emboîtons nos pas dans ceux de Celui « qui n'a pas connu le péché et que Dieu a pour nous identifié au péché » (2 Cor 5, 21). Recevons-nous de Dieu comme Jésus, le Fils par excellence. Laissons-nous réconcilier avec Dieu. Laissons-nous remodeler par son Esprit. Soyons pauvres de nous-mêmes, de nos certitudes, de nos acquis, de nos bonnes œuvres... dépouillons-nous en suivant le Christ jusqu'à la croix. Creusons en nous la faim de Dieu, devenons mendiants de Dieu, car c'est bien de lui que nous tenons la vie. Ne jouons pas au jeune homme riche bien disposé... mais qui s'en va tout triste après avoir refusé de vendre ce qu'il possédait et le donner aux pauvres afin de suivre Jésus. Mettons-nous à l'école du maître des béatitudes. Répondons généreusement à l'appel au bonheur qui s'offre à qui se fait pauvre, à qui a faim, à qui se fait solidaire des petits et des pauvres, pratique la justice et prend des risques à cause du Royaume de Dieu.

« Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut. » Bon carême à chacun !

Mercredi des Cendres, 1^{er} mars 2017

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre du prophète Joël, 2, 12-18

Maintenant – oracle du Seigneur – revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtement, et laisser derrière lui sa bénédiction : alors, vous pourrez présenter offrandes et libations au Seigneur votre Dieu. Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! Entre le portail et l'autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu'on dise : "Où donc est leur Dieu ?" » Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple.

Psaume 50, Misericordias Domini cantabo in aeternum !

2^{ème} lecture de la 2^{ème} lettre de saint Paul aux Corinthiens, 5, 20-6, 2

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. En tant que coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. Car il dit dans l'Écriture : Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, 6, 1-6.16-18

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »